

## **I- L'enfant 'phobique' de l'école<sup>1</sup>...**

Que l'enfant soit fille ou garçon, avec ce qui peut être lié aux projections du couple parental et à l'histoire respective de chacun de ses protagonistes, il en reçoit un message des plus marquants, susceptible d'intervenir sur son cursus scolaire.

Les difficultés scolaires témoignent le plus souvent de cette difficulté, mais aussi de bien d'autres, inhérentes au 'type sensible' ou aux pathologies présentées par l'enfant.

Elles apparaissent de façon variée et peuvent être de différentes sortes.

Occasionnelles, elles peuvent se manifester sous forme de refus vrais ou encore, de difficultés d'adaptation.

Plus graves, elles peuvent s'installer dans une période plus ou moins longue et se structurer en phobie vraie.

Dans tous les cas, elles signent la présence d'un trouble relationnel familial.

### **Les difficultés d'adaptation précoces :**

Elles sont l'apanage de différents profils avec, parmi eux :

#### **- *Ceux qui supportent mal la séparation :***

Les tous petits ressentent cette difficulté.

Elle est normale et inhérente à leur âge, mais se voit accentuée chez certains d'entre eux :

CALCAREA CARB a toujours, faute de maturité verbale, bien du mal à exprimer son mal être ; la vision de « *Petit Ourson va à l'école* » le ravit et lui montre combien il n'est pas seul dans une situation des plus éprouvantes pour lui...Le rassurer mais rester ferme face à lui et, si cela est trop difficile, faire en sorte que son père soit présent pour le stimuler et l'empêcher de se « rouler en boule » sur lui-même pour l'aider à passer un cap et s'habituer à sa nouvelle vie.

PULSATILLA pleure, est craintive, craint rejet et agression face auxquelles elle ne se sent pas capable de se défendre, tant physiquement que psychiquement.

SILICEA a, lui aussi, peur des autres et de ce qu'ils symbolisent de chocs susceptibles de le briser.

Ils se heurtent souvent alors leurs congénères qui les sortent de leur univers coconneux et leur rendent la vie difficile, tels :

#### **- *Ceux qui supportent mal la règle et la discipline :***

C'est ici, un des problèmes de :

LYCOPODIUM : il cherche la limite et le « Maître » qui le rassure, s'entoure de « plus petits » qu'il peut dominer à sa guise, mais bien souvent aussi, il les malmène.

-AURUM, frondeur, leader, explosif a du mal à se plier aux règles sociales. S'il dirige ses camarades, il est souvent mal vécu par ceux qui redoutent sa violence et ses réactions aussi peu compréhensibles que démesurées. Pourtant il en est très vite triste et affecté, ce qui peut se comprendre, vu son désir caché d'être apprécié et aimé et sa tendance à se culpabiliser.

-SULFUR : il s'ennuie à l'école et cherche en elle un remède à son besoin de contact. Le nombre important de ses amis de tous styles, ses réactions explosives et violentes lorsque l'on contrarie son égocentrisme fondamental constituent la caractéristique de son

---

<sup>1</sup> Texte de base dont a été tirée la communication présentée au Congrès FNSMHF. Paris Octobre 2015.

mode de comportement. Camarade actif et entraînant, s'il est souvent frondeur et enclin à des réactions un peu vives, il reste dans la syntonie et l'ouverture aux expériences nouvelles, donc aux autres.

-MERCURIUS SOL : la rentrée scolaire, période maximum de son aggravation ne lui est guère favorable. Son instabilité, ses réactions caractérielles, sa maladresse gestuelle, font méconnaître ses capacités véritables et le prendre souvent pour un enfant moins intelligent et performant qu'il n'est en réalité. Difficultés relationnelles avec ses camarades et avec la hiérarchie scolaire sont souvent au rendez-vous, qui s'atténuent ensuite dès lors qu'il est jugé à sa juste valeur et reconnu un peu plus dans ses potentialités réelles.

### **Les difficultés progressives d'adaptation scolaire :**

Le refus de l'école est lié ici à une impossibilité à accepter certains aspects du système social. Parfois rejeté purement et simplement, ce dernier peut l'être tout autant par l'enfant que par sa famille, qui voit ressurgir ici toutes ses oppositions et souvent ses difficultés à se voir confrontée à des limites, des règles et à certaines insuffisances mal vécues.

Ce refus peut être net, sans possibilités de négociation, avec une note somatique plus ou moins marquée qui rend alors le dialogue difficile - le corps « dit » à la place des mots difficiles à envisager ou à formuler- ou prendre l'aspect d'une phobie vraie qui traduit une pathologie aussi sévère que préoccupante.

*Ce refus est souvent le fait, lorsqu'ils sont en conflit dans ou avec l'école, de plusieurs types d'enfants :*

AURUM : mal noté ou en proie à la sensation d'une injustice, qui révolte le NATRUM MUR souvent sous-jacent en lui, explose. Il crée alors des problèmes, manifeste une forte opposition à ce qui heurte son désir d'expansion et son narcissisme fondamental ; et le regrette tout aussi amèrement en disant qu'il ne pouvait faire autrement, ni se contrôler.

LYCOPodium ne supporte pas l'injustice. Il ne peut pas plus affronter ses manques que ceux qui le confrontent à ses insuffisances. Il « ergote », refuse toute remarque ou contrainte. Elève bougon et récalcitrant, il oblige sans cesse à justifier les règles et les ordres donnés.

SEPIA déprime et s'isole si elle est méconnue ou injustement traitée. Elève fiable, attentive et sérieuse, elle est tentée par « le toujours mieux » et sans le savoir vraiment quête le regard qui la reconnaîtra dans son besoin d'attention et d'amour.

NATRUM MUR se replie et boude. Le comprendre et s'efforcer d'effacer la trace de ce qui a pu le blesser est d'autant malaisé, qu'il faut savoir comment lui parler et quoi lui dire.

PLATINA, méconnue, renvoyée à la banalité - des autres, bien sûr- « caprice », somatise et s'isole comme NATRUM MUR.

*Davantage que d'un conflit avec l'école, il s'agit parfois d'un conflit avec le système social en général.*

Le problème à l'école n'est ici qu'un élément de la pathologie.

Il faut alors rechercher ce qui signe une perturbation plus ou moins cachée du lien avec la famille, au sein de la famille, ou encore de la famille avec le système social.

*L'opposition peut être passive :*

Chez PULSATILLA, elle traduit une difficulté à prendre de la distance avec son cocon originel et à s'en séparer vu le désir profond qui est le sien, de rester dans le fusionnel de la relation;

Chez LYCOPODIUM, elle manifeste une incapacité à accepter quelque limite que ce soit, sans prendre le risque de se sentir intérieurement blessé, amoindri. Elle dit aussi la difficulté à renoncer à une apparente autonomie, synonyme d'une indépendance à laquelle l'on ne se sent ni prêt, ni préparé. Si le décrochage scolaire n'est pas visible, masqué par la tendance inhérente au personnage à toujours « retomber sur ses pattes » et à camoufler ses manques, il est à rechercher, faute de quoi troubles relationnels et somatiques vont prendre le devant de la scène ; ce qui ne fera que mortifier davantage l'enfant et sa famille et aggraver la situation.

Chez SEPIA, l'opposition passive le plus souvent somatisée, qui se révèle parfois ici est une marque de sa dépression de fond. Elle constitue une manière de révéler ce qui, lié à sa pathologie œdipienne et à ses diverses facettes, l'empêche de prendre véritablement sa place dans sa famille, dans le groupe et par extension, dans la vie.

Chez NATRUM MUR, il s'agit d'une forme de réaction face à ce qui l'a blessé et le blesse encore, pour donner à son repli rétracté une teneur difficile à comprendre. Si la trace de ce qui a été vécu comme une violence persiste dans son impact émotionnel, l'évènement premier a le plus souvent bien du mal à émerger à la conscience ou à être relié au ressenti.

Chez PHOSPHORUS qui s'évade, refuse, « s'envole », il y a là une manière de prendre de la distance et de ne pas s'intégrer à un mode de relation, susceptible de heurter un sens du vrai et de l'harmonie indispensables ici au maintien de l'univers intérieur et extérieur.

*Cette opposition passive prend parfois divers aspects :*

Chez certaines personnalités régressives, telles que CALCAREA CARB le silence inhibé manifeste le refus. Si la tendance est ici, à se mettre dans une coque protectrice, à s'y 'rouler en boule' et à se fermer à toute compréhension des messages que lui envoie le monde extérieur, elle prend l'aspect d'un retrait. Enfant qualifié par essence de lent, CALCAREA CARB est susceptible alors d'être qualifié de paresseux ou de « bouché »...

Pour ce qui est de SILICEA, asthénique et d'autant plus obsessionnel et angoissé qu'il ne se sent pas la capacité de faire face, le découragement va dominer. Il se plie alors sous le poids de ce qui lui est demandé, et ne plus répond plus à quoi que ce soit. « Distract », il devient encore plus « obstiné, têtu <sup>2</sup> » et « en proie à des idées fixes ».

CALCAREA PHOS s'exprime par une échappée dans l'imaginaire. « Grincheux, il veut toujours aller quelque part » et ses céphalées signent sa fatigabilité.

*L'opposition peut aussi se faire sur un mode peu évident.*

C'est ce qui se voit souvent chez ARSENICUM ALBUM et d'autres personnalités obsessionnelles

Le symptôme devient alors une manière de dire de façon voilée ce qu'il n'est pas permis d'exprimer au grand jour.

L'asthme auto-agressif traduit ici une impossibilité à intégrer la pression d'un milieu étouffant et une manière de fuir sans trop de risques apparents les contraintes du Surmoi oppressant. L'obligation de la performance et la nécessité de rendement, alors que l'on se sent fragile et peu capable d'affronter l'épreuve, induisent la somatisation.

MERCURIUS SOL étouffe et s'étouffe dans la Luèse de son milieu d'origine : s'échapper par une angine, une diarrhée ou un épisode infectieux, permet d'être en paix avec un surmoi imprégné de marques sycotiques. Cela permet aussi de se soustraire à un contexte éprouvant pour des capacités amoindries par une forme de surcharge psorique, et d'éviter de se soumettre à une règle, vu ce que la Luèse ajoute ici d'instabilité et d'illogisme.

---

<sup>2</sup> Boericke William : Matière médicale. 9<sup>ème</sup> édition. Trad. G. Gueniot. Editions Similia 1996.

MEDORRHINUM se disperse, oublie, manque l'heure ; manière pour lui de manifester une agressivité larvée que son versant obsessionnel lui interdit, mais que sa Luèse de fond lui ordonne.

CAUSTICUM se raidit mais « parle » et « se dit » au travers de cette encoprésie mal venue : elle le met parfois à l'écart de l'école, mais aussi en quarantaine face à ses camarades de classe. Il manifeste au travers de ce dysfonctionnement neurologique et psychique, sa peur, sa fragilité. « *Y penser l'aggrave* ». Il dit aussi par ce biais, son angoisse de l'avenir.

ARGENTUM NITRICUM s'oppose par la phobie qui oblige à ce que quelqu'un l'accompagne et le soutienne constamment. Il veut être aidé : supporter tout seul l'insécurité et l'angoisse des temps à venir, le contraint et le dépasse.

*L'opposition peut être aussi, agressive, verbalisée ou retournée contre soi.*

Elle est alors le fait d'HEPAR SULFUR, LACHESIS, HYOSCIAMUS, AURUM : insultes, passages à l'acte plus ou moins conditionnés par la note luétique du remède en cause et par sa composante neurologique sont fréquents. Ils ne peuvent que générer et aggraver les difficultés relationnelles déjà présentes.

NUX VOMICA, MERCURIUS SOL ou LYCOPODIUM ont d'ailleurs bien du mal à en assumer le brusque surgissement et les conséquences.

*L'opposition peut être négative et être l'expression d'une pathologie dépressive.*

Elle se repère dans le mutisme asthénique et boudeur de NATRUM MUR, SEPIA, LYCOPODIUM, PSORINUM ou encore dans la composante démissionnaire de SILICEA, PHOSPHORUS, ARSENICUM ALBUM, en phase d'épuisement physique et mental.

**À un degré de plus, l'attitude d'opposition de l'enfant l'écarte du milieu scolaire et prend plusieurs visages.**

#### ***Le refus scolaire pur et simple***

Il se manifeste chez :

*Des personnalités instables, incohérentes en proie à une désorganisation comportementale et psychologique :*

MERCURIUS SOL, FLUORIC ACID, STRAMONIUM, HEPAR SULFUR en sont les prototypes : leur refus scolaire traduit leur perte de repères sociaux et intérieurs.

Il peut se voir aussi chez :

*Des personnalités à maturation inégale, sujettes à des retards affectifs responsables de troubles intellectuels ou comportementaux plus ou moins marqués :*

En font partie :

PHOSPHORUS, CALCAREA PHOS, inquiets et sujets à fuir dans l'imaginaire...

KALI BROM, KALI PHOS, TUBERCULINUM, angoissés et agités et, chacun à leur manière, mal insérés dans la réalité ...

CALCAREA CARB, THUYA, CAUSTICUM, peureux et obsédés par un besoin de sécurité intérieure et extérieure...

SEPIA, NATRUM MUR, repliés sur leurs souffrances indicibles...

Troubles émotionnels et psychiques, désordres somatiques divers, génèrent chez eux des perturbations qui se reflètent dans la vie sociale et gênent les acquisitions et apprentissages.

Il est bien sûr possible à d'autres personnalités de s'exprimer sur ce mode. Le contexte affectif et social jouant un rôle indéniable, la liste n'en est pas exhaustive.

Celles citées ici, l'observation clinique au quotidien le montre aisément, y semblent pourtant davantage enclines. Elles expriment par ce biais un pan de leur pathologie et paraissent faire de l'école le lieu privilégié pour exprimer la difficulté à grandir et à s'exprimer inhérente à leur psychologie.

### ***La phobie scolaire***

L'on rentre ici dans une pathologie d'autant plus inquiétante et embarrassante, qu'elle laisse l'entourage démuni et l'enfant dans une souffrance et une insécurité majeures.

**Caractérisée par une angoisse aiguë et insurmontable, elle ne cède à aucun chantage ni exhortation.**

Présente pour 80 % des cas entre 4 et 12 ans avec, pour 20% des cas, une survenue entre 8 et 12 ans, elle se déclenche lors d'un événement « banal » ou sans gravité majeure,- un enfant puni à l'école ou une maladie chez un membre de la famille par exemple.

Il existe souvent, sous-jacentes, une angoisse de séparation, ou une inquiétude excessive portant sur l'intégrité du corps.

### **Deux types de personnalités semblent y être prédisposés :**

*Celle de l'enfant surprotégé dépendant passif :*

De bon niveau scolaire, il est **l'expression évidente de la névrose familiale.**

Alors que la famille est apparemment sans problème, les parents et les enfants vivent dans une interdépendance.

Les mères souvent soigneuses, fusionnelles, parfois franchement névrosées, ne laissent pas partir l'enfant de crainte que....

Face à elles, les pères sont, soit passifs, dépendants et insuffisants ; soit pointilleux vis-à-vis d'elles, les considérant comme incompetentes.

L'enfant, maintenu dans un état de dépendance et d'imaturité n'a pas la possibilité de s'affirmer, ni d'exprimer une quelconque autonomie. Il existe chez lui une forte répression d'affects de colère et d'agressivité dont l'apparition signe souvent la guérison.

Conformiste et obsessionnel, il éprouve davantage de difficulté à quitter sa mère qu'à aller à l'école. Il évite à cette dernière l'angoisse de la séparation et chacun des deux protagonistes de ce couple pathologique se maintient dans une position de surveillance de l'autre, pour éviter le surgissement de la problématique sous-jacente.

Le refus scolaire peut être ici une **réaction de deuil non verbalisée** face à la disparition d'un parent, d'un animal ou d'un proche. Souvent passé inaperçu dans la perturbation de l'enfant, il révèle une famille peu présente dans l'aide apportée à ce moment-là.

Le refus d'aller à l'école peut aussi être le **signe d'une dépression vraie ou d'une schizophrénie débutante** qui se traduit sur ce mode et attire l'attention par une série de symptômes. Ces derniers sont repérables de manière privilégiée à l'école où la pathologie en voie d'évolution s'exprime de manière prépondérante. Elle peut aussi s'exprimer en dehors.

*L'enfant issu d'une famille instable peut se retrouver aussi ici.*

Il constitue le second type de personnalité prédisposée à ce qui est quelquefois improprement assimilé à une phobie scolaire. La famille nombreuse, souvent peu présente dans le fond favorise l'éclosion du trouble.

Le manque de discipline, le niveau scolaire médiocre, la Luèse sous-jacente favorisent ses troubles du comportement. L'asociabilité et la prédélinquance sont fréquentes en toile de fond.

Ce qui est ici injustement dénommé « phobie scolaire », s'inscrit davantage dans une attitude de refus et d'opposition, que dans celui d'une phobie véritable.

### **Plusieurs médicaments peuvent se voir indiqués pour pallier aux symptômes de la phobie :**

*Dans la phase d'angoisse aigüe :*

Pour aider à passer le cap de cette angoisse massive et sidérante sur bien des aspects GELSEMIUM 15 CH ou 30 CH, IGNATIA 15 CH se voient bien indiqués, pour atténuer les symptômes gênants et favoriser la verbalisation.

*Lorsque l'on se trouve devant des symptômes plus cachés nécessaires à repérer, d'autres médicaments sont indiqués :*

IPECA ou IGNATIA, pour les nausées, GELSEMIUM et ARGENTUM NITRICUM lors des phases de diarrhée.

Pour les douleurs abdominales GELSEMIUM 4 ou 5 CH et LYCOPODIUM 7 CH ou 9CH seraient utiles. Selon certains auteurs, et pour ce qui est de Lycopodium, la dilution 7 CH semblerait au début, souvent mieux supportée que la 9CH.

Les troubles du sommeil répondraient souvent, et la clinique au quotidien le prouve, à GELSEMIUM 7CH ou 9CH ou encore à STRAMONIUM 7 ou 9 CH, avec son angoisse au coucher et ses réveils apeurés. CAUSTICUM serait indiqué lorsqu'existent une série de rituels d'endormissement justifiant son emploi en 7 ou 9 CH - ou plus, selon les signes généraux.

Une élévation de température, des troubles pseudo-convulsifs ou d'allure hystérique indiquant IGNATIA 4 CH ou MOSCHUS 9 CH, amènent parfois à rechercher des troubles plus profonds de la personnalité sous-jacente :

- Besoin d'amour et de chaleur chez SILICEA ;
- Besoin d'autonomie chez PULSATILLA, qui assume mal de grandir ;
- Difficulté à se passer de repères sécurisants chez CALCAREA CARB ;
- Angoisse somatisée chez LYCOPODIUM qui camoufle et déplace le lieu de son inquiétude en la masquant sous une agressivité frondeuse, furieuse, cynique ou grossière ;
- Affolement devant la moindre situation imprévisible avec somatisation hémorragique chez AMBRA GRISEA peu assurée d'elle-même et des idées qui se bousculent dans son esprit ;
- Impossibilité pour BARYTA CARB à « passer du symbolique à l'abstrait » avec, en arrière-plan, la crainte profonde et évidente de ce qui est nouveau ;
- Désir irréaliste de perfection de SEPIA ou de CYCLAMEN ;
- Problèmes dans la confrontation au réel et aux autres pour NATRUM MUR, PHOSPHORUS, TUBERCULINUM, CALCAREA PHOS, aux prises avec le risque de psychose.
- Difficulté à supporter la frustration et tout ce qui, à tort ou à raison, est vécu comme une blessure narcissique ou une humiliation chez STAPHYSAGRIA qui garde sa colère intériorisée avec des risques non négligeables de réactions intempestives ou de somatisations mal venues.

Joint à une aide psychothérapique de l'enfant et aussi bien souvent des éléments fondamentaux de sa famille, la connaissance de tous ces éléments peuvent permettre de permettre que l'école devienne alors davantage le lieu du « grandir » et du plaisir à voir s'élargir son horizon dans tous les domaines, qu'un lieu de punition, de souffrance et de mauvaise image de soi.

Docteur Geneviève Ziegel  
Octobre 2015